

LE SEMIS

Le semis est la méthode de multiplication qui procure le plus de satisfaction. Songez que lorsque vous bouturez, vous marcotez ou encore que vous greffez, vous ne faites qu'une copie de quelque chose qui existe déjà. Avec le semis vous pouvez créer un nouveau Rhododendron.

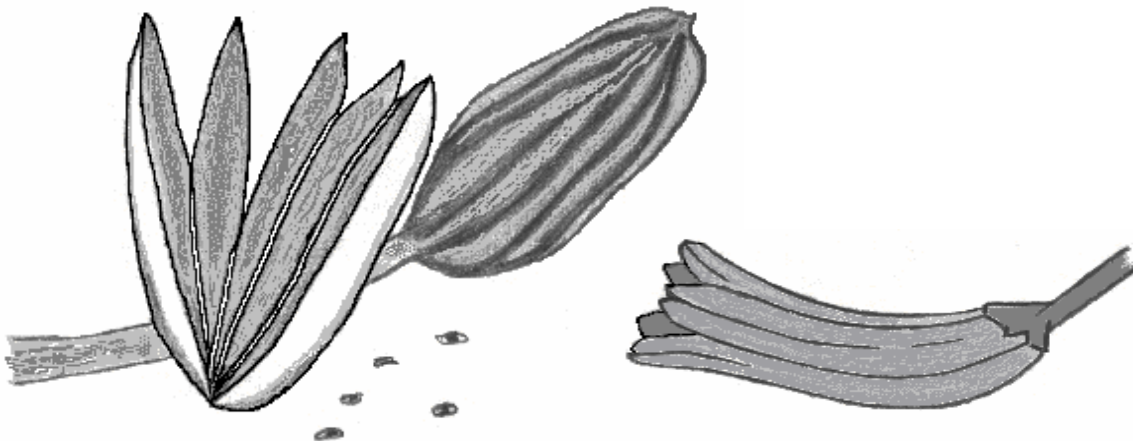
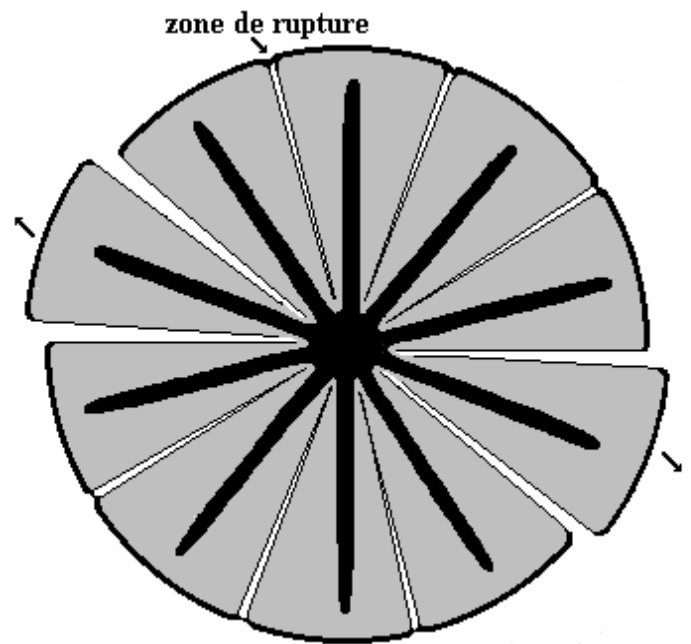
C'est une méthode très simple qui demande un peu d'attention et de soins. Elle présente l'avantage d'être bon marché puisqu'elle ne nécessite aucun matériel spécifique bien que la possession d'une serre facilite grandement le contrôle de l'humidité en particulier.

Pour semer il faut des graines, voyons comment celles-ci se présentent.



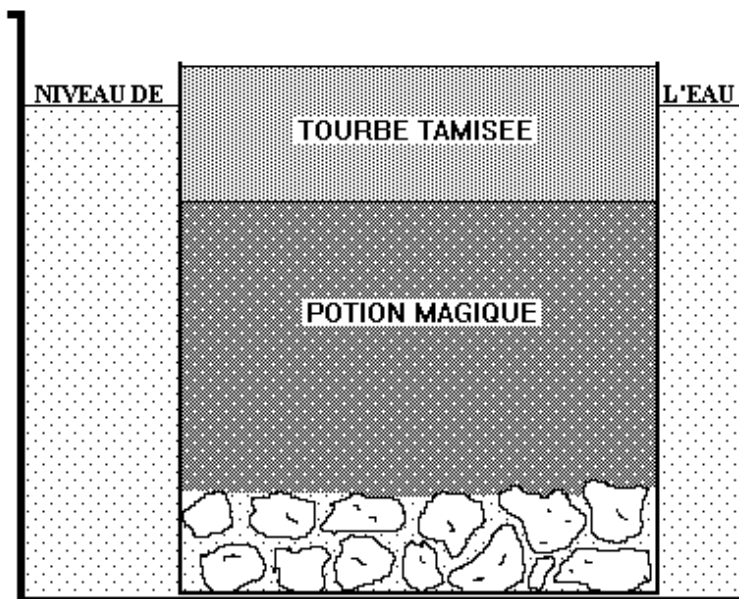
En Octobre, vous pouvez voir à la place des fleurs les capsules de graines. On reconnaît celles qui sont pleines grâce à l'embonpoint qu'elles ont par rapport aux autres (chez certains Rhododendrons des capsules ne présentant pas d'embonpoint évident sont cependant porteuses de graines). La taille de ces capsules varie suivant les espèces, de la taille d'un grain de riz à la taille d'une grosse datte et le nombre de graines varie dans les mêmes proportions. Les capsules sont en général droites ou légèrement courbées. Il est rare qu'elles soient complètement courbées comme dans celles du *R. campylocarpum*. Quelquefois les vestiges du pistil adhèrent encore au bout de la capsule.

La coupe d'une capsule de graine nous montre (en noir sur le dessin) un axe central duquel part une dizaine de lamelles dont la disposition représente une sorte de roue à aubes. C'est sur ces sortes d'aubes que sont couchées les graines en plusieurs rangs et se recouvrant un peu mutuellement à la façon des écailles de poissons. Une membrane (en noir également) enveloppe des "caissons" ressemblant à des pirogues et qui coiffent ces "aubes". Dès que les graines sont mures et sous l'action combinée des périodes de pluies et de sec la membrane se casse et les "caissons" en forme de pirogue s'écartent de l'ossature centrale permettant aux graines de s'échapper. Il n'est pas rare de trouver au moment de la floraison quelques capsules qui ne sont pas encore entièrement vidées de leurs graines. Les graines sont plates, entourées d'une petite "aile" proportionnelle à leur taille. Leur dimension varie de la pointe d'épingle pour les plus petites à environ trois millimètres pour les plus grandes. Bien que la couleur marron du type tabac domine on trouve des graines plus claires allant jusqu'à la couleur jaune paille et beige. Pour terminer avec la description des graines sachez que le germe sort par son point d'attache.



Préparation du pot

Réunissez quelques containers (évités les containers ronds) de préférence les modèles s'approchant le plus d'un cube de 10 centimètres de côté. L'avantage en semant dans plusieurs petits récipients réside dans la diminution du risque de tout perdre d'un seul coup. L'expérience montre en effet qu'il est pratiquement impossible d'arrêter les dégâts occasionnés par un champignon malgré l'emploi des fongicides appropriés. Avec un petit container le centre n'est jamais bien loin des côtés, l'air y circule donc plus librement et vous aurez par conséquent moins de risque d'avoir des problèmes sanitaires même si vous avez eu la main lourde et que votre semis est serré. Un autre avantage et non des moindres est qu'un tel récipient est très facile à manipuler et à caser n'importe où, ce qui facilitera la tâche de ceux qui n'ont pas de serre mais qui veulent néanmoins semer. Il est ainsi plus facile de mettre définitivement à l'abri ce type de récipient car n'oubliez pas que si votre semis est détruit c'est le bénéfice d'un an de travail qui est perdu.



- ⇒ Mettez d'abord quelques gravillons au fond du pot pour assurer le drainage.
- ⇒ Remplissez avec le mélange "potion magique".
- ⇒ Terminez par trois centimètres de tourbe blonde tamisée.

Le principe de base de la "potion magique" est que l'enfance conditionne tout y compris les habitudes alimentaires. C'est pourquoi il est essentiel que le Rhododendron cherche dans votre terre les éléments nutritifs dont il a besoin le plus tôt possible. Ainsi, quand vous le mettrez définitivement en place dans votre jardin il ne subira aucun choc puisqu'il n'y aura pas de changement dans ses habitudes. Cette accoutumance à votre terre est certaine et établie, pour preuve l'expérience suivante : deux jardins distants de quelques kilomètres où les Rhododendrons poussent avec plaisir. Les jardiniers échangent quelques jeunes plants. Les Rhododendrons accusent le choc de la transplantation alors qu'ils ne manifestent rien quand ils sont transplantés dans leurs jardins respectifs.

Il est donc primordial que les containers soient remplis avec **votre** terre. Mais là réside la difficulté; si vous mettez votre terre ainsi dans un container sa structure va très rapidement changer au fur et à mesure des arrosages et finir par présenter en

surface une couche imperméable. Il ne faut donc jamais utiliser de terre pure mais y ajouter un autre ingrédient pour assurer à la fois la perméabilité et le drainage. Cet autre composant devra forcément être "neutre" vis à vis de l'eau (donc proscrire tout ce qui se gorge d'eau et plus particulièrement la tourbe); ce peut-être du compost d'aiguilles de pin, du terreau de feuilles ou encore de l'écorce broyée. Les proportions sont en règle générale et en l'absence de tout autre repère de 50-50 mais si vous avez une terre un peu lourde vous serez

dans l'obligation d'augmenter la quantité de l'autre composant. Ayez toujours à l'esprit que dans ce type de culture on perd plus de plantes par excès d'eau que par manque d'eau car il est plus facile d'ajouter que de retirer.

Placez tous vos containers dans un bac plastique étanche d'une profondeur supérieur à la hauteur de ceux-ci. Versez de l'eau jusqu'à un niveau inférieur d'un centimètre à celui du sommet en évitant d'arroser les pots.

POTION MAGIQUE
C'est le mélange fait de votre terre et d'un autre composant ajouté à celle-ci dans des proportions qui la rende apte à la culture en containers

Laissez ainsi 48 heures. Au bout de ce laps de temps le contenu du container se sera affaissé d'un centimètre et rétracté latéralement. Sortez les pots du bac et laissez les s'égoutter quelques heures. Complétez ensuite le niveau de tourbe jusqu'à ce qu'il affleure le sommet du container. Ensuite, à l'aide de l'instrument qu'il vous plaira (ce peut être une feuille de carton pliée) semez très clair. Il faut, dans la mesure du possible, respecter un intervalle d'un centimètre entre chaque graine. Même si cette distance vous paraît énorme vu la taille de la graine cela donne quand même une centaine de plants dans un pot de 10×10cm. Dans la pratique cet écartement est très difficile à obtenir surtout avec les plus petites graines. Laissez faire les choses vous pourrez en dernier ressort contrôler la densité dès que les graines "lèveront" en supprimant celles qui sont en surnombre dans certains secteurs. Votre semis effectué, remettez tous vos pots dans le grand bac mais en enlevant une certaine quantité d'eau afin que son niveau atteigne la moitié de la hauteur des containers. Le fait de laisser l'eau dans le bac vous évite d'avoir à arroser. Pendant trois à quatre mois, jusqu'à sa complète évaporation, l'eau va remonter par capillarité jusqu'aux graines qui ont besoin (suivant la température) de six à huit semaines pour germer quand le semis est effectué en Décembre-Janvier. Il va de soi qu'un semis fait en Mai lèvera beaucoup plus rapidement. Ce qui nous amène à la question :

Quand faut-il semer ?

Copions la nature. Elle a prouvé sur des millions d'années que sa façon de faire était valable. Ainsi qu'en est-il ? La majorité des graines est mure en Novembre et les capsules s'ouvrent en Décembre; fin Janvier elles sont pratiquement toutes vides (même si l'on peut encore trouver en Mai une quantité de graines qui permettent de faire un semis). Les graines sont donc à terre et ce dont elles ont besoin pour entamer le processus de la germination c'est plus d'une humidité élevée et constante que de chaleur. Le gel ne bloque en aucune façon la germination, il n'en est pas de même avec un manque d'eau. Etudions d'un peu plus près comment Dame Nature s'y prend : humidité au sol en hiver proche de 100%, évaporation pratiquement nulle, température basse. Ensuite au fur et à mesure que le Printemps s'avance le degré d'humidité baisse et les températures augmentent doucement. Les jeunes semis grandissent et portent maintenant leurs premières vraies feuilles.

Si vous retardez votre semis jusqu'en Avril-Mai par exemple il vous faudra régulièrement surveiller l'humidité ambiante pour la maintenir à un niveau élevé; ensuite, dès que les graines auront germé elles vont se heurter à la combinaison- forte humidité et température élevée - qui sont les facteurs privilégiés pour les champignons de toutes sortes, responsables de la "fonte des semis". De plus, même si les champignons ne détruisent pas votre semis, les plantules seront encore trop petites pour résister efficacement aux températures qui s'élèvent d'autant plus rapidement que la fin du Printemps est là. Elles ne pousseront pas beaucoup se contentant de survivre en attendant des jours meilleurs, c'est à dire que les températures redescendent à un niveau qui leur convienne. En résumé vous pouvez semer jusqu'à la fin Janvier sans aucun problème dès que vous avez des graines; quitte à forcer un peu l'ouverture des capsules en les stockant dans un endroit chaud et sec avant qu'elles ne virent naturellement au brun.

Suivi du semis

Au bout de quelques mois de soins attentifs, qui ont consisté à veiller à ce que vos pots ne sèchent jamais et à protéger les semis des rayons trop ardents du soleil les jeunes plants commencent à se sentir à l'étroit. Il faut les mettre dans des pots individuels. Vous séparerez avec précaution leurs racines emmêlées sans chercher à ce que de la terre adhère à ces racines à tout prix; en effet un jeune plant à racines nues se réimplante en quelques jours avec un minimum de précaution : ombre et pulvérisation d'eau une fois par jour. Pour le premier repotage vous pouvez prendre un petit container de 6×6cm que vous remplirez de POTION MAGIQUE. avec quelques gravillons au fond. Tous les futurs repotages se feront avec cette POTION MAGIQUE jusqu'à la plantation définitive. Ensuite pour déterminer à quel moment vous devrez changer son container pour un plus grand il suffit de retirer le jeune Rhododendron de son pot et de vérifier si ses racines en occupent tout le volume. Vous devez pouvoir tenir le Rhododendron par sa tige sans que la terre ne tombe.

Le Rhododendron est un peu comme l'escargot: il emmène sa maison avec lui; n'attendez quand même pas que les racines aient tissé un feutre impénétrable contre le bord de leur container.

⇒ Avant de mettre dans un container plus grand n'oubliez pas d'ôter les cailloux que les racines ont pu emprisonner.

Vérifiez surtout l'état d'avancement des racines en Octobre et en Mai. Au bout de deux ans soit quelques containers plus tard, votre bébé Rhododendron est apte à quitter le nid familial et affronter la pleine terre. Octobre est la meilleure saison pour procéder à cette opération. Votre enfant bénéficiera ainsi de tout l'hiver pour "faire son trou." **Longue vie à lui.**

Pourquoi semer

Sans revenir sur la satisfaction personnelle d'avoir relevé une sorte de défi il existe plusieurs bonnes raisons, pour ne pas dire excellentes de semer.

Il est impossible de multiplier par la bouture certains "botaniques" (le corollaire en est qu'ils sont rares). Le semis après pollinisation contrôlée permettra d'obtenir un grand nombre de ces

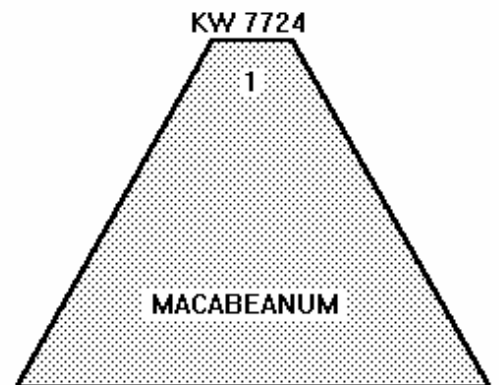
mettra d'obtenir un grand nombre de ces botaniques réfractaires à la bouture. Il y aura vraisemblablement de très légères différences mais vous avez le droit d'étiqueter vos Rhododendrons du nom de l'espèce semée. Cette façon de faire privilégie la quantité.

Exemple Tous les *R. macabeanum* sont beaux mais le *R. macabeanum* connu sous le numéro KW 7724 est une merveille. Il est régulièrement sur la plus haute marche du podium lors des différents concours de beauté.

En semant ses graines obtenues par pollinisation contrôlée vous n'avez qu'une chance infime pour ne pas dire nulle de retrouver ses si belles caractéristiques. La seule façon d'obtenir ce macabeanum qui est devenu une obsession c'est de le greffer. Mais il y a toujours interaction entre le porte-greffe et le greffon. Pas assez poussant il nanifie le plant; trop poussant il le pousse au gigantisme. La seule solution pour qu'il n'y ait aucun paramètre modifié consiste donc à greffer le *R. macabeanum* kw 7724 sur du semis certifié de *R. macabeanum*.

Ne quittons pas encore le domaine de la greffe; sans aller jusqu'au cas exceptionnel de ce macabeanum, beaucoup d'amateurs aimeraient multiplier quelques spécimens sans investir dans une "unité de bouturage" et avec un pourcentage satisfaisant de réussite. La greffe reste la solution idéale et le semis de

variétés judicieusement choisies permet d'obtenir en grand nombre des porte-greffes adaptés aux différents diamètres des greffons envisagés. Enfin le semis est la seule façon d'obtenir des variétés nouvelles et tout le monde peut gagner encore faut-il participer.



SEMER C'EST ETRE PERE DES CENTAINES DE FOIS Signé CONFUCIUS

